C											
Concon	_	_	_	_	_	_	_	_	_	_,	

Je suis ton lutin de Noël, celui qui vie<u>nd</u>ra chez toi dès le <u>re</u>r décem<u>b</u>re p<u>our partager</u> avec toi de doux moments, de nom<u>breuses surpr</u>ises, et quelques petites malices bien choisies. J'ai déjà tant d'idées p<u>our</u> te <u>faire ri</u>re et t'é<u>me</u>rvei<u>lle</u>r. Mais avant de pouv<u>oi</u>r te rejoindre, il faut que <u>je résol</u>ve un mystérieux problème qui inquiète tout le monde ici, au Pôle Nord.

Hier, on m'a confié une mission très importante. Une mission dont dépendent la magie de l'hiver et la joie qui illumine nos journées. Je vais te raconter.

Chaque hiver, dans la grande vallée de glace, naissent des flocons très particuliers: les flocons chantants. Ils portent en eux une mélodie joyeuse, si légère qu'elle semble flotter dans l'air comme un rire cristallin. Lorsque ces flocons tombent du ciel, ils répandent de la bonne humeur partout où ils se posent. On dit même qu'ils ont le pouvoir de transformer un visage triste en sourire radieux en un seul battement de cœur.

Mais cette année, quelque chose ne va pas.

Lorsque les premiers flocons sont <u>arrivés</u>, un grand silence les accompagnait. Aucun tintement de clochette, aucune petite note musicale. Rien. C'était comme si toute l<u>eur</u> musique s'était envolée sans prévenir, laissant un vide dans nos <u>or</u>cilles et dans nos cœnts. Les lutins ont cessé de siffler, les animaux du Pôle Nord se sont immobilisés d'étonnement, et même les <u>aurores boréales ont paru moins lumineuses</u>, comme si elles retenaient l<u>eur</u>s souffle en attendant une explication.

Alors devine qui doit partir en expédition pour déconvrir ce qu'il se passe?

Je n'ai pas hésité une seule seconde. J'ai pris mon sac de voyage, mon bonnet à pompon qui me <u>por</u>te chance, et mon petit <u>jour</u>nal dans lequel je consig<u>nerai chaque</u> détail de mon aven<u>ture. J'y écri</u>rai mes renco<mark>ntr</mark>es, mes découvertes, mes moments de courage et peut-être aussi mes pétits doutes. Car même un lutin aven<u>turier peut ressentir</u> un peu d'appréhension avant un grand départs

Le Chef du Vent du Nord m'a souhaité bonne roûte, les fées des neiges ont attaché à mon sac un fil de lumière pour me guider dans la nuit, et les pingouins poètes ont récité une poésie pleine d'espoir avant mon départ. Me voilà donc prêt à marcher au cœur du froid et du mystère pour ramener la joie dans le chant des flocons.

Je\*t<u>écrir</u>ai à chaque découverte, je te le promets. Ce <u>se</u>ra comme si tu voyageais avec moi, pas à pas dans la neige. Ensemble, nous <u>percer</u>ons le s<u>ec</u>ret du silence qui avolé la musique de l'hi<u>ver</u>.

Alors, écoute bien autour de toi. Peut<u>êt</u>re qu'un flocon, <u>porté par</u> le vent, viendra <u>murmurer</u> un indice à ton <u>oreille</u>. Ce <u>ser</u>a le signe que la magie commence déjà à s'approcher de ta maison.

Souhaite-moi bonne chance, et garde les yeux bien ou<u>ve</u>rts.



•										
Concon	 _	_	_	_	_	_	_	_	_	

C'est ton petit lutin, toujours en mission dans les terres glacées du Pôle Nord.

Il faut absolument que je te raconte ce qui vient de m<u>'arriver, car</u> j'ai enfin trouvé une prem<u>iè</u>re piste concernant le mystère des flocons chantants. Depuis mon départ, je marche sans relâche dans la vallée gelée, là où le vent effleure la neige comme un chuchotement et où les cristaux de glace scintillent tels des diamants dispersés par la lune. Chaque pas crisse doucement sous mes bottes, et le silence immense de cet endroit me rappelle que la musique des flocons manque <u>terr</u>iblement à l'hiver.

Alors que je scrutais les cieux à la recherche du moindre indice, une scène extraordinaire s'est déroulée devant moi. Une nuée de chouettes étincelantes a surgi de l'horizon. Leur plumage brillait comme des étoiles filantes, et chaque battement de leurs ailes illuminait la nuit d'une poussière argentée. Élles semblaient glisser dans l'air sans effort, comme si elles étaient faites de lumière pure.

Je me suis arrêté, totalement émerveillé, le nez levé vers elles.

Lune d'elles, la plus majestueuse de toutes, s'est détachée du groupe pour se poser tout près de moi. Ses yeux brillaient d'une intelligence profonde, comme si elle détenait tous les secrets du ciel et du vent. Sans même avoir besoin de parler fort, elle m'a confié ce message précieux :

«Les mélodies des flocons se sont <u>pe</u>rdues dans le vent. Seul le Grand Souffle du <u>Nord peut les ramener</u>. »

Le Grand Souffle du Nord... Rien que le nom donne des frissons. Il s'agit d'une puissance ancienne et indomptable, capable de faire danser les nuages comme des plumes et de guider les voyageurs perdus au cœur des tempêtes. Si les flocons ont perdu leur musique dans les courants de l'air, il faudra sans doute affronter le vent pour la retrouver.

Pour m'aider dans ma quête, les chouettes m'ont offert un trésor inestimable : une plume-boussole magique. Elle ne pointe pas vers le Nord comme une simple boussole, mais vers l'endroit où se cache ce que l'on cherche vraiment. Ét sais-tu ce qui s'est passé lorsque je l'ai tenue dans ma main? Elle a vibré doucement, comme le battement rapide d'un cœur joyeux.

Je continue m<u>a route, avec courage et cur</u>iosité, et je t'<u>écri</u>ra<u>i très bientôt pour te raconter</u> la suite. <u>Il reste</u> tant de choses à déco<u>uvri</u>r, et je veux que tu sois le <u>premier</u> à tout sav<u>oir</u>.

Bise de lutin, Ton lutin étoilé



Bien	le	bonjour	,

Je dois te raconter la muit incroyable que je viens de vivre.

En poursuivant ma mission au cœur de la vallée gelée, le froid s'est fait si intense que même mes bottes rieuses ont arrêté de couiner. Le vent siffait fort dans mes orieilles et mes paupières devenaient lourdes à force de lutter contre la neige tourbillonnante. J'ai donc cherché un abri, et c'est là que je l'ai aperçu : un igloo posé au milieu de nulle part, comme s'il m'attendait depuis toujours.

De l'ex<u>térieur</u>, il <u>par</u>aissait tout simple, rond et silencieux, mais en y e<u>nt</u>rant, j'ai immédiatement compris que cet e<u>nd</u>roit n'était pas un igloo <u>o</u>rdin<u>air</u>e. <u>Lair</u> y était tiède, une douce lumière bleutée en émanait, et le sol, p<u>ou</u>rtant fait de neige, semblait moelleux comme un tapis de plumes glacées.

Je me suis installé p<u>our</u> la nuit, mon bonnet <u>sur</u> les yeux et mon sac co<u>nt</u>re moi, <u>pr</u>êt à m'en<u>dormir</u>. C'est a<u>lo</u>rs que le <u>mi</u>racle s'est produit

Les m<u>u</u>rs se sont mis à scintil<u>le</u>r doucement, comme s'ils s<u>e</u> réveillaient en même temps que me<u>s r</u>êves. Puis des images sont ap<u>par</u>ues à la <u>surf</u>ace de la glace. Les glaçons pétillaient de magie, chacun <u>br</u>illant comme s'il <u>gar</u>dait les souve<u>ni</u>rs des hi<u>ve</u>rs passés. J'entendais même quelques éclats d<u>e rire résonner</u> faiblement, comme des échos lointains.

J'ai vu défiler des enfants qui glissaient sur des lacs gelés, des famille<u>s r</u>éunies autour d'un chocolat chaud, des cœ<u>ur</u>s qui se câlinaient sous un même plaid bien douillet. Chaque souv<u>enir était r</u>empli d'une joie si <u>pu</u>re qu'elle semblait réchauffer l'air à chaque ap<u>par</u>ition.

Et puis soudain... pouf.

Plus rien. Le silence est revenu, comme si l'igloc retenait son souffle.

La glace s'est a<u>lor</u>s écl<u>air</u>ée d'une lum<u>iè</u>re douce et <u>dor</u>ée. Une scène nouvelle est apparue, bien différente des a<u>ut</u>res. Ce souve<u>nir</u>-là, je l'ai immédiatement reconnu.

C'était toi.

Je t'ai vu rire si fort que même la neige s'en est mise à trembler. C'était un rire qui ne ment pas, un rire qui dit « Je suis heureux ». Un rire capable de faire fondre la solitude la plus froide. Je suis resté longtemps à contempler ce souvenir précieux, émerveillé par toute la lumière que tu transportes sans le savoir.

C'est à ce moment que j'ai compris une vérité essentielle : les flocons ne sont pas seulement faits de glace et de vent

lls sont faits d'éclats de bonh<u>eur,</u> de petits <u>mor</u>ceaux de joie que chacun <u>partage sans s'en rendre compte. Ét c'est cette magielà que la na<u>tur</u>e a besoin p<u>our fai</u>re chanter l'hi<u>ve</u>r.</u>

Alors, j'ai glissé ce souve<u>ni</u>r dans ma poche, comme u<u>n trésor qui me guidera pour</u> la suite de mon voyage. Grâce à toi, je suis <u>ce</u>rtain que <u>je ret</u>rouverai la musique des flocons.

<u>Je reprends ma route dès l'aube.</u> Je t<u>écrir</u>ai bientôt pour la suite de mes avent<u>ur</u>es.

Ton lutin rêveur

Salut		
Jum	,	

Quelle <u>jou</u>rnée i<u>ncr</u>oyable je viens de v<u>iv</u>re, et je ne pouvais pas atte<u>ndr</u>e plus longtemps p<u>our</u> t'en <u>parler</u>. Depuis mon dé<u>par</u>t, je <u>marche, je découvre, j'explor</u>e chaqu<u>e recoin de cette vallée glacée afin de comprendre le silence des flocons chantants. Mais jamais je n'<u>aur</u>ais imaginé <u>faire une rencontre aussi surp</u>renante que celle d'au<u>jour</u>d'hui.</u>

Alors que j'avançais <u>sur</u> une grande étendue de glace, le sol s'est mis à v<u>ibrer</u> doucement sous mes pas. J'ai d'a<u>bord cru qu'il s'agissait du Vent du Nord qui jouait encore des tours. Puis, j'ai entendu une douce mélodie... comme des voix qui se répondaient. Én regardant autour de moi, j'ai a<u>perçu, alignés comme une chorale bien disciplinée, une troupe de pingouins aux plumes <u>parfaitement lustrées</u>.</u></u>

Mais attention, ce ne sont pas de simples pingouins.

Ce sont des pingouins poètes, célèbres dans tout le Pôle <u>Nord pour leurs</u> chants et leurs <u>vers qui font battre le</u> cœur de l'hi<u>ver</u>.

Ils avancent e<u>n ry</u>thme, se dandinent avec une élégance toute <u>particulière</u>, et quand ils ouvrent le bec, les mots qui en <u>sortent sont de la musique pure. L'un d'eux s'est approché de moi et, d'une voix grave comme un tambourin gelé, il <u>a récité</u>:</u>

« <u>Le ri</u>re se fige, Si l'amitié se <u>br</u>ise. Ramène-nous la joie, Ét nous chan<u>ter</u>ons p<u>ou</u>r toi ! »



Chaque mot faisait v<u>ibre</u>r la glace sous nos pieds, comme si les émotions descendaient jusque dans le cœ<u>ur</u> de la <u>terr</u>e. Ils m'ont expliqué que les flocons chantants ont besoin d'hist<u>oi</u>res h<u>eu</u>reuses et d'éclats d<u>e rire pour créér</u> l<u>eu</u>rs mélodies. Sans cela, ils deviennent muets, comme des notes de musique <u>pe</u>rdues dans la neige.

Ils m'ont confié a<u>lor</u>s la grande <u>vé</u>rité que je c<u>her</u>chais : Si la joie se fa<u>it rar</u>e, la musique s'envole.

Pour m'ai<u>der à redonne</u>r de la vie et d<u>u ry</u>thme à l'hi<u>ve</u>r, ils m'ont offert un objet précieux : un petit <u>car</u>net, qu'ils appellent le <u>car</u>net de joie. <u>Su</u>r chaque page, je dois in<u>scri</u>re les moments <u>me</u>rveilleux que je déco<u>uv</u>re, les s<u>ourir</u>es échangés, les gestes doux et les petites étincelles du quotidien. <u>Car</u> chaque instant h<u>eu</u>reux n<u>our</u>rit la magie du monde.

Mais je ne pourrai pas remplir seul ces pages. J'ai besoin de toi.

Tu crois que tu pourrais m'aider?

Chaque s<u>ouri</u>re que tu offriras, chaque émerveillement que tu v<u>iv</u>ras, chaque petit bonh<u>eur que tu remarquer</u>as dans ta j<u>ou</u>rnée <u>brille</u>ra dans le ciel comme une étoile. Ét grâce à toi, les flocons p<u>ourr</u>ont à nouvea<u>u trouve</u>r des hist<u>oir</u>es à chan<u>ter</u>.

Je compte <u>sur</u> toi pour <u>garder</u> tes yeux bien ou<u>ver</u>ts et ton cœ<u>ur pr</u>êt à s'illumin<u>e</u>r. La magie naît souvent des choses simples, et tu en es déjà le <u>gar</u>dien sans le sav<u>oir</u>.

Je t'<u>écri</u>rai très bientôt, Ton lutin poète

Concon			
Coucou	 	 	,

J<u>e cr</u>ois av<u>oi</u>r enfin<u>tr</u>ouvé l'<u>o</u>rigine du <u>p</u>roblème, celui qui a plongé les flocons dans le silence. Ét ce que j'ai décou<u>ve</u>rt est aussi touchant que <u>surp</u>renant. Il faut que je t<u>e r</u>aconte chaque détail.

Après avoir quitté les pingouins poètes et l<u>eur car</u>met de joie, j'ai m<u>a</u>rché longtemps, guidé <u>par</u> la plume-boussole magique. Le paysage devenait de plus en plus sauvage. Les montagnes se <u>d</u>ressaient autour de moi tel u<u>n rempart</u> de glace, si immenses qu'elles semblaient toucher le ciel. Le vent soufflait à peine, comme s'<u>il r</u>etenait son souffle.

Ét soudain, j'ai senti une présence.

Au creux d'un grand passage glacé, j'ai a<u>pe</u>rçu une forme qui tremblait doucement, comme une bo<u>ur</u>rasque <u>pe</u>rdue. C'était le Vent du <u>No</u>rd lui-même.

Tu imagines?

La grande force qui fait danzer les flocons dans le ciel était là, recroquevillée, timide et glacée par la peur.

Il était presque invisible à l'œil humain, mais pour un lutin, son apparence ressemblait à un voile d'<u>air fr</u>émissant au<u>x r</u>eflets d'a<u>uror</u>es <u>boré</u>ales. Il avait beau <u>êt</u>re puissant, il semblait si fragile à cet instant:

Quand je me suis approché, il m'a murmuré, d'une voix qui ressemblait au souffle léger d'une fenêtre entrouverte :

« Je ne voulais plus souffler...

J'avais peur de faire disparaître les rires.

. <u>Alors j</u>'ai tout caché, même la musique des flocons. »



Nous avons <u>par</u>lé longtemps, là, au pied de cette grande montagne de glace. Le Vent du Nord m'a expliqué qu'il avait vu des visages s<u>e crisper, des sourires s'effacer parfois tr</u>op vite, et il avait <u>cr</u>u, dans sa grande sensibilité, que si tou<u>t rest</u>ait immobile, alors aucun <u>rir</u>e ne disp<u>araitr</u>ait jamais.

Il voulait bien <u>fair</u>e, mais il avait oublié quelque chose de fondamental : la joie vit dans le mouvement:

Je lui a<u>i r</u>aconte ce que j'avais appris grâce à toi, grâce aux pingouins poètes, grâce aux souve<u>ni</u>rs dans la glace :

<u>Le rire ne se perd jamais vraiment.</u>

Il voyage d'un cœur à un autre.

Il se <u>partage</u> comme une étincelle.

Et quand on croit qu'il s'est éteint, il suffit d'un souffle pour qu'il rejaillisse plus fort encore.

Le Vent du Nord a écouté attentivement. J<u>e c</u>rois même qu'il s'est senti un pe<u>u rassur</u>é. Puis, tout doucement, il <u>a repr</u>is son souffle. Il a gonflé sa p<u>oit</u>rine invisible, a ins<u>piré pr</u>ofondément, et a soufflé un <u>premier</u> c<u>ourant d'air</u>.

Tout <u>p</u>rès de nous, un flocon qui flottait <u>pa</u>resseusement dans le ciel a v<u>ib</u>ré, puis un lé<u>ger fr</u>edonnement s'en est échappé. Une petite note musicale, fragile mais bien vivante. Ét ce simple son a illuminé tout l'horizon.

Quelle victoire incroyable.

J'en étais tellement h<u>eur</u>eux que j'ai senti mes bottes voul<u>oi</u>r se m<u>ettr</u>e à dan<u>se</u>r toutes seules <u>su</u>r la neige.

Le Vent du Nord m'<u>a reme</u>rcié d'une <u>br</u>ise tiède <u>su</u>r la joue. Puis, avec un <u>dernie</u>r souffle <u>prometteur</u>, il m'a assuré qu'il ferait de son mieux <u>pou</u>r l<u>ibérer</u> toutes les mélodies en<u>co</u>re coincées dans le ciel.

Je crois que nous avons redonné de l'espoir à l'hiver.

Je me sens tout léger, rempli de fierté.

Je suis de plus en plus près de toi, et chaque pas me rapproche de la magie qui m'attend cher toi.

Ton lutin bien aimé



Ce c<u>ourrier ser</u>a le <u>dernier</u> envoyé depuis le Pôle <u>Nord, et r</u>ien que de l'<u>écrir</u>e, mon cœur de lutin se met à dan<u>ser. Car</u> sais-tù p<u>ou</u>rquoi ? Mon aven<u>ture par</u>mi les flocons touche à sa fin... et une toute nouvelle va commen<u>ce</u>r. Une aven<u>tu</u>re qui se <u>dé</u>rou<u>le</u>ra chez toi.

Le Vent du Nord, enfin rassuré, a recommencé à souffer doucement. Il a retrouvé le courage qui dormait au fond de lui et, avec son souffe retrouvé, la musique des flocons chante à nouveau dans le ciel. Une mélodie légère, presque secrète, qui accompagne les voyageurs et réchauffe ceux qui l'écoutent. C'est grâce à toi aussi, tu sais. Grâce aux sourires que tu offres autour de toi, grâce à ta bienveillance et à ton cœur attentif. Les flocons te sont reconnaissants, et moi aussi.

J'ai donc commencé mes <u>préparatifs pour le gr</u>and dé<u>part. J'ai roulé soigneusement mes habits de lutin et bien rangé mes petites bottes rieuses. J'ai glissé dans ma valise la poussière de joie que j'a<u>i récoltée au fil de mon voyage, quelques flocons chantants pour colorer nos journées et un <u>carnet rempli</u> d'idées de jeux et de <u>surpr</u>ises. J'ai même ajouté quelques douc<u>eurs, car un lutin curieux a toujours un petit creux lors des trajets.</u></u></u>

Ét puis, j'ai pris le temps de contempler une <u>derniè</u>re fois le grand paysage du Pôle Nord : les montagnes scintillantes, la glace si cl<u>aire qu'on y voit briller</u> les étoiles même en plein jo<u>ur</u>, et cette immensité blanche qui garde en elle les plus précieux secrets de l'hiver. Chaque recoin me rappelle une étape de cette mission et le<u>s rencontres mer</u>veilleuses que j'ai faites. Je me sens à la fois <u>fier</u> et ému.

Mais le moment est venu de t<u>e rejoindre. Le Vent du Nord m'attend, prêt à me porter</u> dans sa bulle de neige voyageuse. À <u>travers</u> les nuages, je su<u>ivrai l'étoile qui porte ton nom. Elle brillera audessus de ta maison pour m'indiquer le chemin sans jamais fai<u>blir. Plus je m'approche</u> d'elle, plus elle éclaire mon cœur. C'est le signe que notre grande aventure commune est <u>sur</u> le point de commencer.</u>

Alors écoute bien. Peut-<u>ê</u>tre entendras-tu un léger <u>bruissement près</u> de ta <u>porte, un souffle glacé qui</u> s'invite à ta fen<u>êt</u>re, un petit rire qui se cache <u>derriè</u>re un coussin. Ce <u>se</u>ra moi, <u>arrivé</u> en <u>secr</u>et, <u>prêt à m'installer</u> dans ton quotidien.

Chaque matin, tu pourras me chercher. Je ne serai jamais loin. Je me cacherai dans des endroits inattendus, j'inventerai des farces plus surprenantes les unes que les autres, je laisserai tomber de petits indices pour te guider. Énsemble, nous ferons vivre la magie des flocons chantants autrement, là où se trouvent les plus beaux éclats de bonheur: cher toi.

<u>Prépar</u>e-toi, mon ami. Je <u>ser</u>ai là <u>tr</u>ès bientôt. Peut-<u>êt</u>re même plus tôt que tu ne l'imagines.

Ton lutin, e<u>n route vers toi, porté par</u> le Vent du <u>Nor</u>d